

Suzanne consulta du regard sa mère, qui l'autorisa à accepter ce doux gage d'amitié.

Les quatre-vingt-dix-jours, qui renfermaient le délai de trois mois fixé pour la célébration du mariage, paraissaient bien longs à l'impatience de Pierre qui, dans son langage imagé, affirmait que les horloges réglées par le cœur marchaient en boitant. Un mois déjà s'était écoulé, mais ce mois avait eu pour lui la longueur d'un siècle !..... Le cœur fixé sur l'époque tant désirée, il comptait les jours par heures, les heures par minutes, lorsqu'un bruit sinistre se répandit dans le pays. Une levée extraordinaire, disait-on, venait d'être décrétée par l'empereur des Français, et les jeunes gens de l'âge de Pierre devaient en faire partie. Le fait était exact... Brusquement arraché aux doux rêves de l'avenir, Pierre fut appelé sous le pavillon de la France à bord d'un bâtiment de l'Etat. Ses habitudes de marin, ses prédilections même, qui l'avaient façonné aux tempêtes de l'Océan, ne l'avaient point, hélas ! aguerri contre les orages du cœur..... Aussi ne fallut-il rien moins que le sentiment de son devoir de Français et de sa dignité de Breton pour supporter, sans en être accablé, le coup qui le frappait dans ses plus chères affections, dans ses plus douces espérances.—Que la volonté de Dieu soit faite, s'écria-t-il, et un matin, après avoir pieusement assisté à la messe du curé de son village, il se présenta tristement, mais le front haut, devant Suzanne qui, sur son pâle visage marbré de blanc, montrait une immense douleur.

(A Continuer)

Bienheureux les cœurs pliables, car ils ne rompent pas.

(S. Fr. de Sales.)

Marie est tellement notre Mère que c'est uniquement pour cela qu'elle est Mère de Dieu. Elle a été sa mère pour notre salut. (Aug. Nicolas.)